

A close-up photograph of a white marble sculpture depicting two faces in profile, facing each other. The faces are rendered with soft, realistic features and closed eyes, suggesting a state of rest or contemplation. The lighting is dramatic, highlighting the texture of the marble.

Marina
Mankarios

Athènes n'est
pas en Grèce
du 12 mai au 17 juin 2022

A blue ink line drawing of a face, rendered in a stylized, expressive manner. The drawing uses thick, dark lines to define the features, including the eyes, nose, and mouth. The background is a light, textured surface.

Mylène
Jampanoï

sobering
galerie
87, rue de Turenne

Athènes est partout, dans nos modes de vies, nos philosophies, nos coutumes, mais surtout dans l'art - ancien comme contemporain. Aujourd'hui, Athènes s'invite à la galerie sobering à travers le regard de deux artistes : Marina Mankarios et Mylène Jampanoï. En 1755, Johann Joachim Winckelmann définissait l'art grec ainsi : "une noble simplicité et une grandeur tranquille, tant dans l'attitude que dans l'expression, voilà en définitive le trait général qui distingue par excellence les chefs-d'œuvre grecs". L'art antique gréco-romain constitue un corpus d'images entré dans la culture populaire et qui est généralement érigé au rang d'épithème de la beauté et de la perfection. Marina Mankarios et Mylène Jampanoï revisitent la Grèce Antique en assimilant son langage artistique selon un rapport libre à l'Histoire de l'Art et à cette culture fantasmée. Grâce à la technologie, qui permet une meilleure capacité de production et de reproduction, ainsi qu'à travers des inspirations et médiums divers et variés - peinture, sculpture, mais aussi dessin, gravure, cinéma, photographie - les deux artistes émergentes proposent leur propre interprétation du mythe d'une Grèce antique apparemment blanche et immaculée, au caractère atemporel et universel.

Inès Molière

Mylène Jampanoi

Le Corbusier disait « Je préfère dessiner que parler. Le dessin est plus rapide et laisse moins de place au mensonge ». Les dessins de Mylène Jampanoi, artiste française travaillant à Athènes, sont à cette image : personnels, sensibles mais objectifs. Ses portraits, à la ligne épurée et précise, convoquent ceux de Cocteau. Tout comme le poète touche-à-tout du vingtième siècle s'inspirait grandement des récits antiques, les visages de Mylène Jampanoi évoquent ceux de dieux et déesses de l'Olympe. «J'ai toujours préféré la mythologie à l'histoire, parce que l'histoire est une vérité qui se déforme de bouche en bouche et devient mensonge, alors que le mythe, de bouche en bouche, prend des forces et en arrive à devenir vrai,» confiait Cocteau dans le Prestige grec en 1960. Chez l'artiste, les figures dessinées transcrivent une mythologie grecque à la fois rêvée et personnelle. La mythologie grecque a largement inspiré les artistes, et les visages de Mylène Jampanoi, aux accents de divinités antiques, nous évoquent ceux d'Alekos Fassianos, artiste grec contemporain chez qui les légendes mythologiques eurent un impact majeur. Le lien entre son art et la poésie est évident, et certains dessins sont d'ailleurs accompagnés de poèmes.

Mylène Jampanoi a étudié à la FEMIS (l'École nationale supérieure des métiers de l'image et du son) en scénario entre 2016 et 2018 où elle a découvert la force de l'écriture. Elle considère le dessin comme une forme d'écriture et comme la meilleure extension à son travail et à sa vie.

Marina Mankarios

«Hilare, riant aux éclats, le mouleur déforme, décale, mélange: alors qu'Achille a l'estomac dans les talons, Morphée baisse les bras et la belle Hélène se met à faire le poirier ... désormais libre de sortir de son moule et de malmenner ses modèles, notre mouleur devient enfin sculpteur »

Telle est l'histoire que Marina Mankarios nous propose afin de comprendre son œuvre. La sculptrice utilise le moule comme outil de création majeur qu'elle détourne jusqu'à nous faire oublier son utilisation-même. Le moulage lui permet non seulement la duplication et la reproduction d'œuvre, mais aussi, paradoxalement, une création libérée qui s'amuse du principe même d'imitation. Mais à quoi peut donc servir le moulage si ce n'est à la copie d'œuvres ? En effet, le principe du moule et habituellement associé à la reproduction sérielle de sculpture. Pourtant, l'artiste nous propose une interprétation et une utilisation différente du moulage. « Le mouleur déforme, décale, mélange » nous dit-elle. Le moulage considéré comme réussi est celui qui dissimule son essence même de copie. A l'inverse, Marina Mankarios joue autour de la technique de la reproduction en mettant en valeur le procédé. De cette manière, elle s'amuse de la déformation, du décalage des œuvres. Le modèle et la copie diffèrent, mais qu'importe, c'est bien là la visée de la sculptrice qui intègre l'erreur à son œuvre, afin de déconstruire les concepts préfabriqués de l'esthétique traditionnelle et créer des figures animées et émouvantes.



Achille fragmenté, 2022,
Plâtre
H57x L40 x P32 cm



Chute ornementale, 2022
Plâtre
H43 x L60 x P23 cm



Décalé, 2020
Plâtre
H27,5 x L19 x P15 cm



Fragment bicéphal, 2021
Plâtre
H24,5 x L11 x P15 cm



Déhanchée, 2021
Plâtre
H55 x L30 x P28 cm



Fragment #11, 2021
Plâtre
H24,5 x L12 x P13 cm



Le Baiser, bas-relief, 2021
Plâtre
H17,5 x L14 x P7cm



Vénus fragmentée #3, 2022
Plâtre
H50 x L32 x P25cm



Tétris antique, 2021
Plâtre
H30 x L18cm x P7cm
Série limitée à 12 exemplaires



Le Baiser, 2020
Plâtre
H23 x L13 x P20 cm



Mylène Jamparanoi

Thémis, 2022
Technique mixte
50 x 70 cm

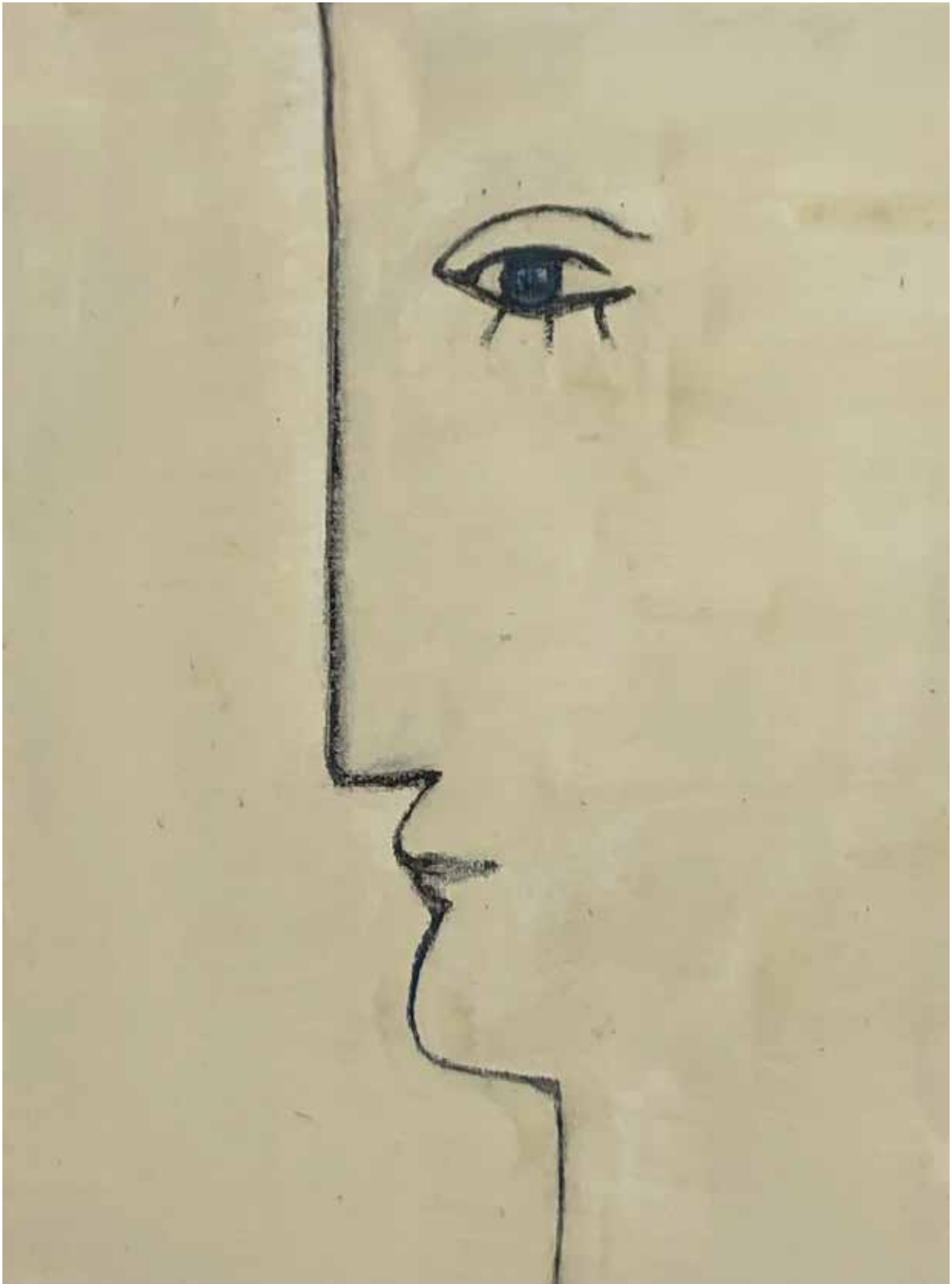
sobering
galerie
87, rue de Turenne



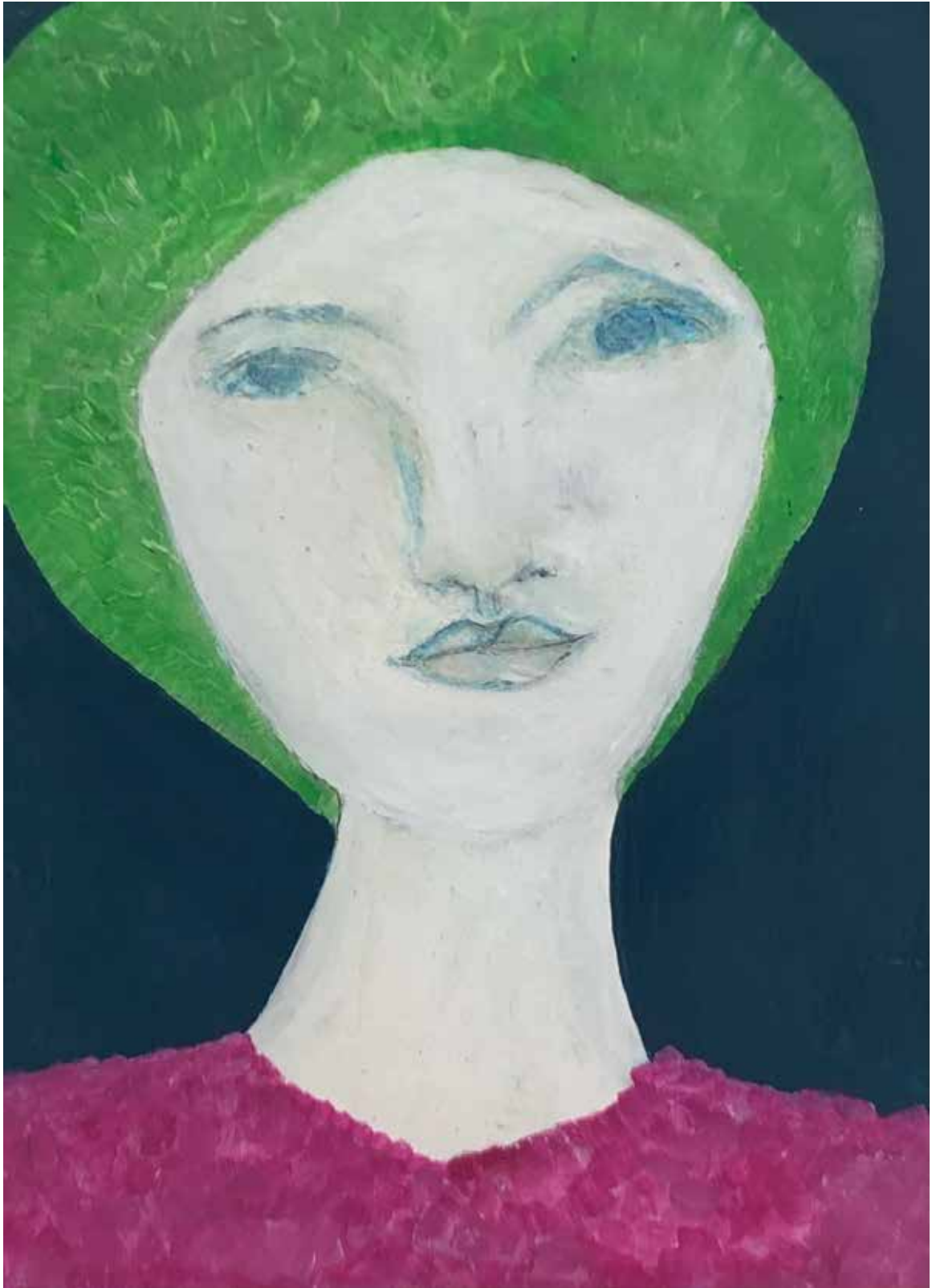
Mylène Jamparanoi

sans titre, 2022
technique mixte sur plexiglass
33 x 43 cm

sobering
galerie
87, rue de Turenne



Elpis, 2022
Technique mixte
29 x 38 cm



Mylène Jamparanoï

Ama, 2022
Technique mixte
30 x 40 cm

sobering
galerie
87, rue de Turenne



Mylène Jamparanoi

Adonis II, 2022
Technique mixte
30 x 40 cm

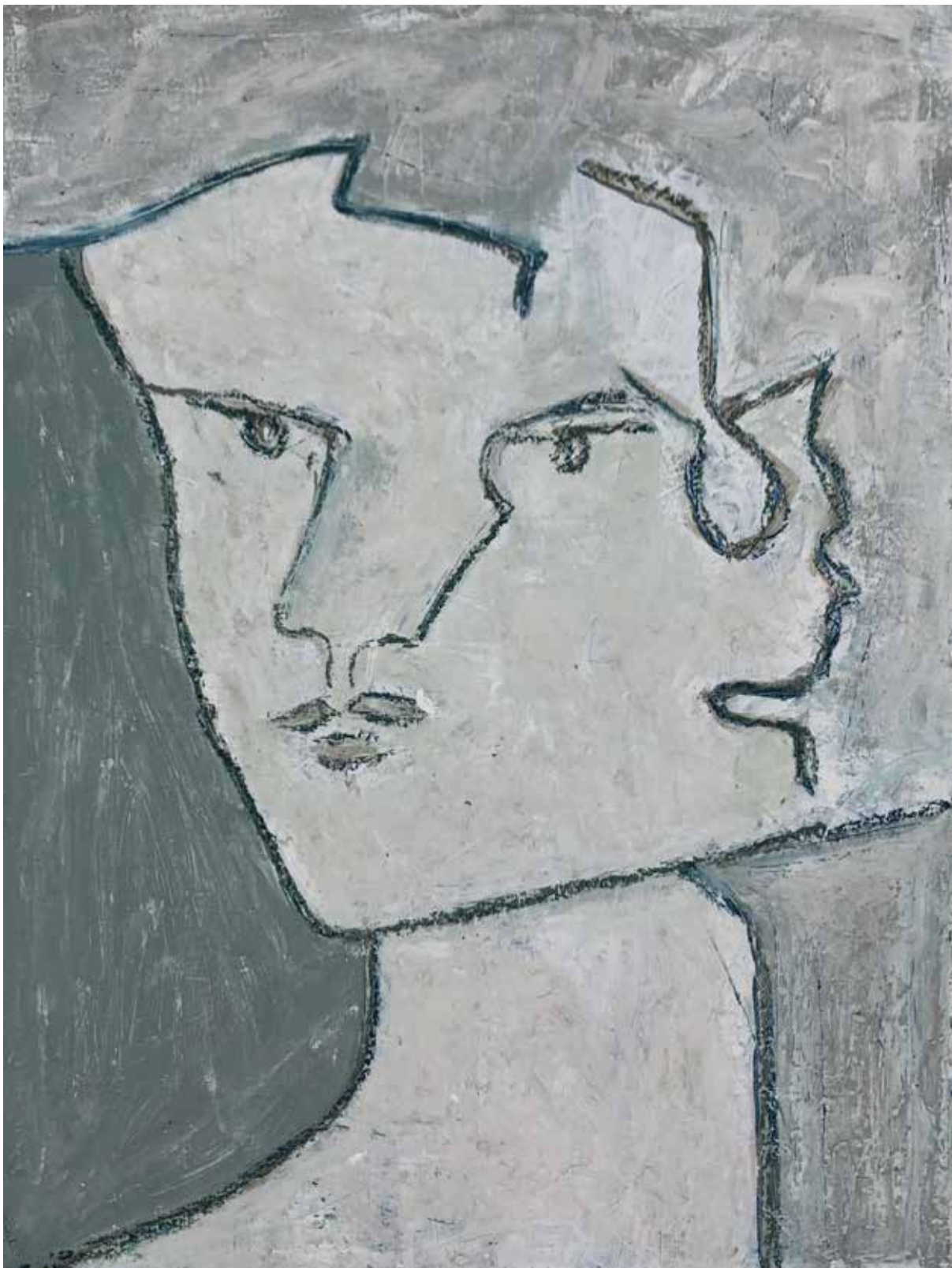
sobering
galerie
87, rue de Turenne

Mylène Jampanoi



Déconnexion, 2022
Technique mixte
30 x 40 cm

s o b e r i n g
galerie
87, rue de Turenne



Mylène Jamparanoi

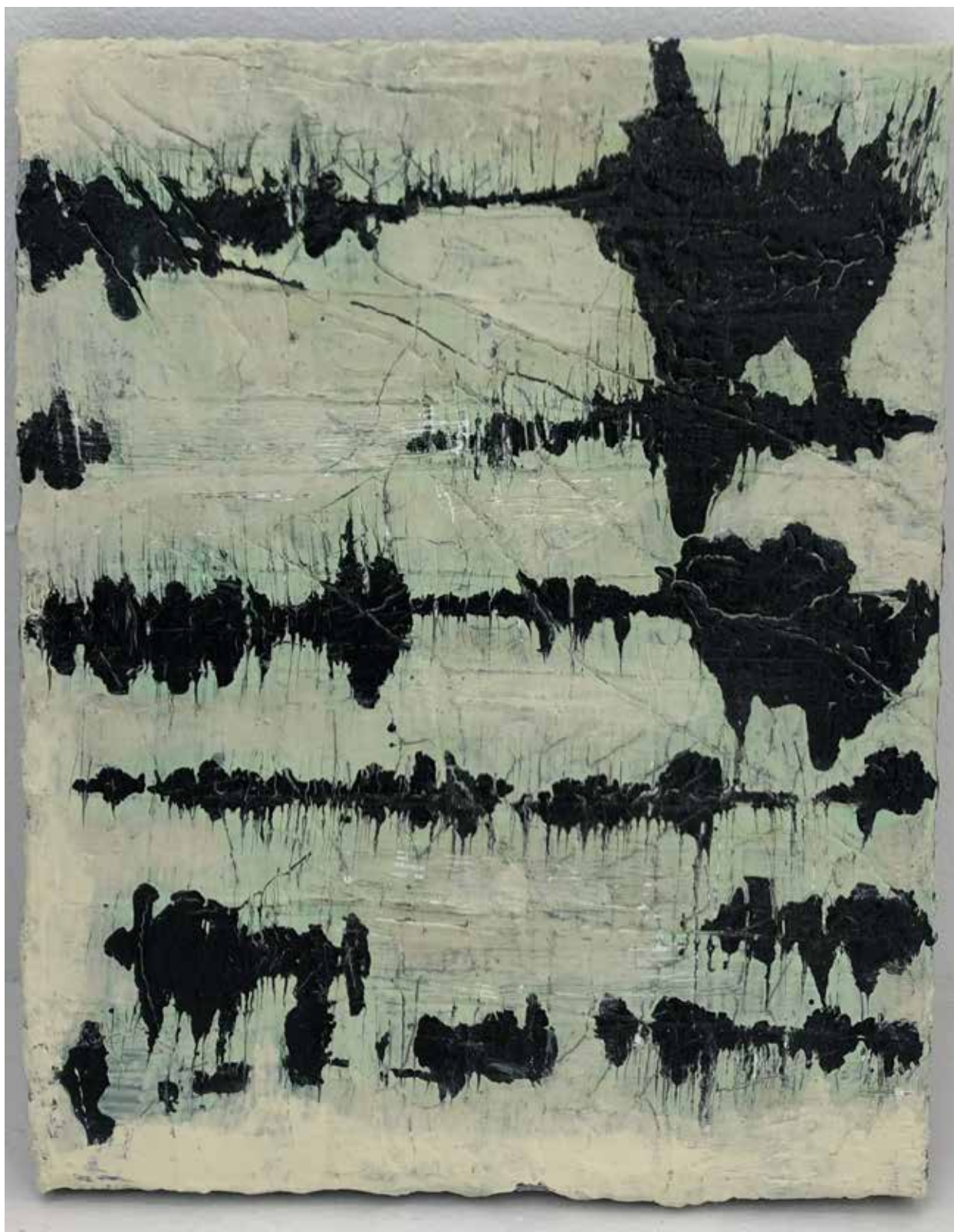
Adonis I, 2022
Technique mixte
59 x 79 cm

sobering
galerie
87, rue de Turenne



Jeune poète, 2022
technique mixte sur plexiglass
33 x 43 cm

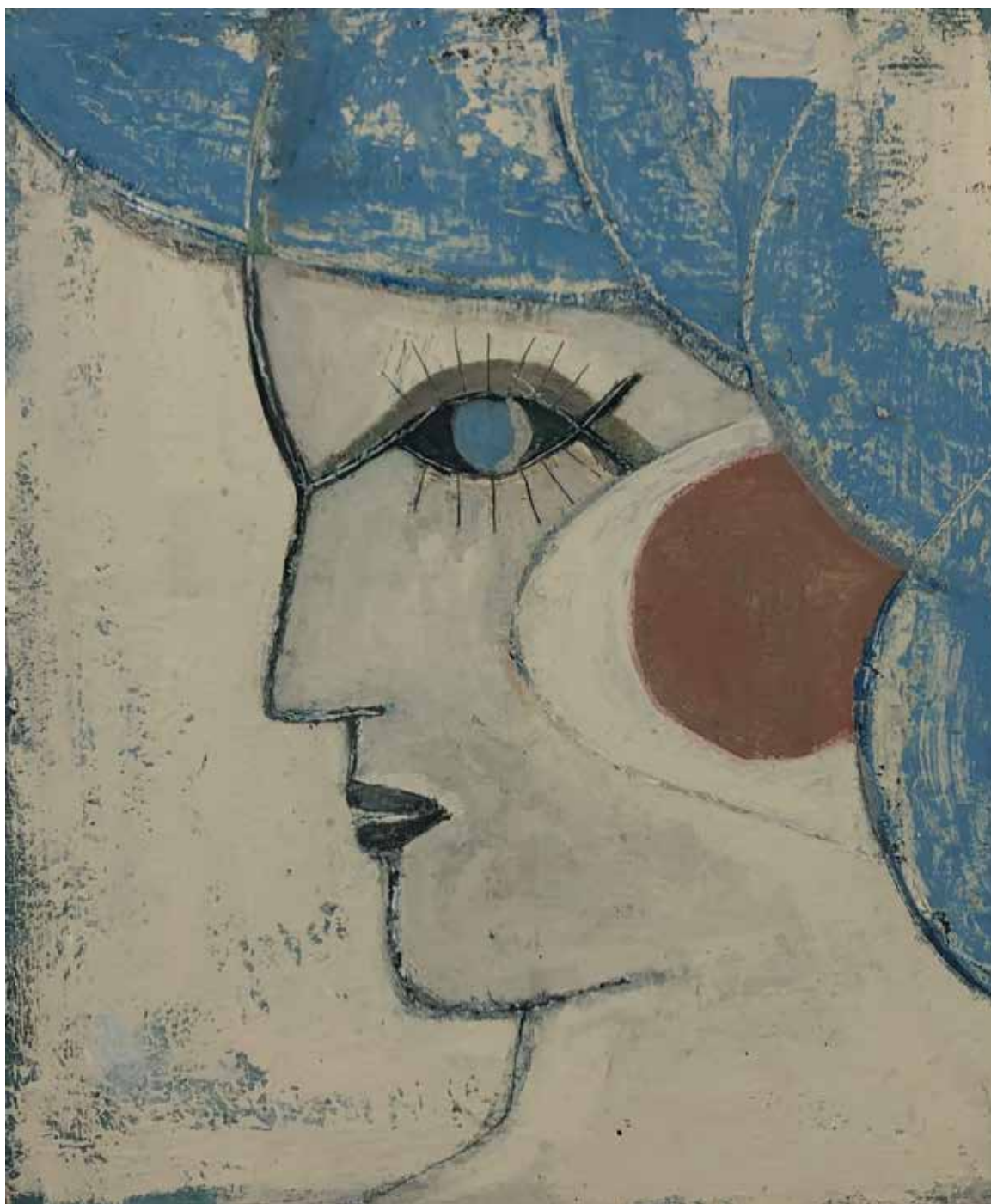
Mylène Jampanoi



Ecritures, 2022
Technique mixte
30 x 25 cm

s o b e r i n g
galerie
87, rue de Turenne

Myliène Jamparanoi



Athéna, 2022
Technique mixte
60 x 50 cm

sobering
galerie
87, rue de Turenne



El Greco I, 2022
Technique mixte
50 x 69 cm



Tâche noire, 2022
Technique mixte
50 x 70 cm

so·ber·ing

adjectiv :

tending to make one thoughtful

Traduction : Qui donne à réfléchir.

sobering est une galerie d'art contemporain installée au 87 rue de Turenne, dans le quartier historique et atypique du Marais. Les prémices de sobering remontent à 2002, lorsque ses directeurs, Patrícia Kishishian et Jean-Claude Ghenassia, lancèrent Annual Art Magazine. Cette publication dédiée à l'art contemporain devint rapidement une référence dans le monde culturel en dévoilant des entretiens intimistes avec des artistes tels que Lawrence Weiner, Sterling Ruby, Sarah Morris ou Jonathan Monk. À travers ces prestigieuses collaborations éditoriales, soutenues par des manifestations internationales – telles que la FIAC, l'E/AB Fair New York ou ART BASEL Bâle et Miami – et par une diffusion dans les plus grands musées, le besoin d'accompagner la jeune création dans un espace physique devint une nécessité.

En 2013, sobering ouvre ses portes. Dans le prolongement des recherches conceptuelles d'Annual Art Magazine, la galerie offre aujourd'hui une diversité de propositions et d'interactions esthétiques hétérogènes, en établissant des expositions croisées entre artistes émergents et confirmés de la scène contemporaine. À travers un riche corpus d'horizons contraires, le nom de la galerie révèle cette fonction première de l'art contemporain que Paul Klee déjà, dans son Credo du Créateur, explicitait : « *L'art ne reproduit pas le visible, il rend visible* ».

s o b e r i n g

galerie

87, rue de Turenne